

[Text]

I would make this suggestion, Mr. Chairman, that there is agreement among members of the committee that the power which is there to prescribe places or to permit members of the force to be stationed abroad is an appropriate power. I think there is agreement within the committee that it would not be desirable to strike that section out of the act as it stands today, which clause 2 of the bill would do. The only issue the committee is called upon to decide today is the issue of whether or not it is appropriate to do away with that regulation-making authority.

• 1610

Mr. Robinson raises a second question about the current legal basis, or the current regulation, enabling members of the force to be outside the country. It is quite proper. Certainly the standing joint committee could look at it at any time if they felt it was not adequate. If what Mr. Robinson is looking for is an assurance from me that I will go back to the law officers of the Crown and vigorously put his case to them as to whether or not the current Order in Council is satisfactory or whether it would be desirable to have the Governor in Council, for greater certainty, if you like, pass another Order in Council, I would be glad to give him that undertaking—that I would have it reviewed, at least. But the issue for today is clearly whether we choose to pass or defeat clause 2.

Mr. Robinson: The Minister is quite right, that is the issue. But we are being asked to pass it without knowing what activities we are talking about; what the force is in fact employed in doing outside Canada. Does the Minister have the agreements to which he has referred? He has suggested there are a number of agreements on the deployment of the force in a law-enforcement capacity, presumably, outside Canada; and those agreements have been made over the years. Are they available here for the committee so we will know exactly what it is we are talking about?

Commr Simmonds: I do not have a copy of any of our MOUs—memorandums of understanding—between departments with me. Some of them are classified documents and so on. I do not have any with me.

Mr. Robinson: Mr. Chairman, I would ask, before proceeding with this clause, that if there are documents which refer to the activities of the RCMP outside Canada, perhaps the commissioner might bring them next Tuesday and we could . . .

Mr. Beatty: Mr. Chairman, the commissioner has indicated that in some cases these may, of necessity, be confidential documents. The concern for the committee is essentially a policy concern: should we be giving to the Governor in Council, or should the Governor in Council continue to have, the authority to make regulations authorizing the use of the force outside Canada? That is really the sole question before the committee.

Other matters which are raised, and which I think are certainly of interest, we are glad to co-operate on to the fullest extent possible, by (a) giving the assurance that I will review with the law officers of the Crown the suitability of the present

[Translation]

Je dirai, monsieur le président, qu'il semble y avoir accord parmi les membres du Comité pour dire que le pouvoir permettant d'affecter des membres de la GRC à l'étranger est un pouvoir adéquat. Les membres du Comité conviennent, je crois, qu'il ne serait pas souhaitable de retirer cet article de la loi actuelle, ce que ferait l'article 2 du projet de loi. La seule chose que les membres du Comité doivent décider aujourd'hui, c'est de savoir si oui ou non il convient de supprimer ce pouvoir de réglementation.

M. Robinson a soulevé une deuxième question au sujet du fondement juridique actuel, ou de l'actuel règlement, permettant aux membres de la Gendarmerie de se rendre à l'extérieur du pays. C'est tout à fait juste. Le Comité mixte permanent pourrait étudier la question, à un moment donné, s'il le croit approprié. Si M. Robinson attend de moi l'assurance que je m'adresserai aux avocats de la Couronne, que je leur demanderai d'étudier sérieusement cette question et de chercher à savoir si le décret du conseil actuel est satisfaisant ou s'il ne serait pas souhaitable que le gouverneur en conseil, pour plus de certitude, adopte un autre décret, je m'engage bien volontiers à le faire, je ferai revoir cette question. Mais aujourd'hui, le problème, c'est de savoir si nous adoptons ou non l'article 2.

M. Robinson: Le ministre a tout à fait raison, c'est bien de cela qu'il s'agit. Cependant, on nous demande d'adopter l'article sans connaître les activités dont il est question; à quoi la Gendarmerie est-elle utilisée à l'intérieur du Canada. Le ministre a-t-il en sa possession les accords qu'il a mentionnés? Il a laissé entendre qu'il y avait un certain nombre d'accords concernant le recours à la Gendarmerie pour faire appliquer la loi, probablement à l'extérieur du Canada, mais ces accords ont été conclus au cours des ans. Pouvons-nous les obtenir afin de savoir exactement de quoi il s'agit?

Comm. Simmonds: Je n'ai pas d'exemplaire de nos mémoires d'entente entre les ministères et moi-même. Certains de ces documents sont confidentiels et je ne les ai pas ici, de toute façon.

M. Robinson: Monsieur le président, avant d'adopter cet article, s'il existe des documents qui ont trait aux activités de la GRC à l'extérieur du Canada, je demanderai au commissaire de nous les apporter peut-être mardi prochain, nous pourrions . . .

M. Beatty: Monsieur le président, le commissaire a souligné que dans certains cas il s'agissait de documents confidentiels. Ce qui intéresse le Comité, c'est essentiellement la question de politique, devrions-nous accorder au gouverneur en conseil, ou devrions-nous continuer à lui accorder le pouvoir d'élaborer des règlements pour autoriser l'utilisation de la GRC à l'extérieur du Canada? C'est vraiment la seule question qui intéresse le Comité.

D'autres points ont été soulevés, ils sont certainement intéressants, et nous voulons bien coopérer dans toute la mesure du possible, premièrement en vous donnant la garantie que je vais examiner avec les avocats de la Couronne cette